

Liège n'apportera pas son soutien au Creaves



La Dernière Heure Liège - 11 juil. 2020
Page 19

Le Creaves de Saint-Nicolas, créé il y a 7 ans, est une infrastructure communale qui accueille les animaux blessés de la région. On y récupère des oiseaux ou encore des hérissons pour les soigner avant de les relâcher dans la nature. Le nombre d'animaux qu'ils accueillent est en constante évolution et ils viennent de toute la région. La commune de Saint-Nicolas a alors eu l'idée de créer une ASBL comprenant plusieurs communes dans son CA afin de participer au financement du centre.

Un projet auquel la Ville de Liège a tourné le dos, alors que le centre espérait recevoir de la Cité ardente un financement de 20 000 €. Une somme que l'échevine en charge du Bien-être animal de la Ville de Liège, Christine Defraigne, a refusé d'investir.

Déception

Cette dernière a indiqué que "la commune de Saint-Nicolas demandait la somme de 20 000 euros pour être associés au projet sans retour proportionné". Elle poursuit, "il nous semble donc raisonné et raisonnable de ne pas participer à ce projet car une politique est déjà en cours à Liège".

Patrice Ceccato, échevin à Saint-Nicolas, se dit déçu. Il indique: "Les pompiers de la région apportent les animaux blessés dans notre Creaves et Liège est l'un de nos plus gros contributeurs. La création de cette ASBL a pour but de mutualiser les communes. Nous avons reçu une réponse favorable de Seraing et Grâce-Hollogne, les autres communes que nous avons contactées (Awans, Ans et Flémalle) n'ont pas encore fait passer le point au conseil communal et la Ville de Liège a tout simplement refusé de participer au projet."

L'échevin poursuit: "Nous sommes surpris car l'échevine est venue visiter notre centre en hiver et je ne dirais pas qu'elle était enthousiaste mais elle avait l'air d'adhérer au projet." Il ajoute: "Une fois créée, l'ASBL se calquera sur le fonctionnement de la SRPA. Nous demanderons donc une cotisation aux communes d'où viennent les animaux que nous recueillons." Depuis le début de l'année, le centre, sur le site de la Maison des Terrils, a déjà récupéré et soigné 900 animaux.

Laura Salamon